Hessie : Survival Art 1969-2015

Anna Mermet

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21440>

DOI: 10.4000/critiquedart.21440

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Anna Mermet, « Hessie : Survival Art 1969-2015 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21440> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21440>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Hessie : Survival Art 1969-2015

Anna Mermet

- 1 Ce catalogue publié à l'occasion de l'exposition *Hessie : Survival Art* à la Galerie Arnaud Lefebvre donne à voir l'ensemble du travail de Hessie, artiste cubaine installée en France depuis 1962. Le corpus d'œuvres présenté par Aurélie Noury (p. 41) s'étend de 1969 à 1980 et est constitué de seize séries différentes, dans lesquelles Hessie développe une recherche formelle minimale qui pourrait s'apparenter au courant Supports/Surfaces. Employant des gestes et des matériaux du quotidien, l'artiste envisage sa démarche comme une forme de « récupération de la vie » (p. 10). La plupart des pièces sont des morceaux de tissu en coton blanc de dimensions variables, sur lesquels l'artiste tisse, brode, coud des fils, des boutons, perce des trous, ou dessine à la machine à écrire. Dans ce rapport essentiel au textile -ce lent travail de Pénélope- l'artiste tente de « passer d'une culture de femme à une écriture universelle. » (p. 111).
- 2 Le catalogue se partage en trois parties : un ensemble de douze textes récents, un corpus d'œuvres dont on peut regretter la faible qualité des reproductions, ainsi qu'une vingtaine de textes d'archives. L'ensemble de ces contributions, regards croisés dans le temps comme dans les points de vue, permet de saisir la démarche d'une artiste dont la production est aussi prolifique qu'elle a été paradoxalement peu exposée.
- 3 Hessie ne semble pas à un paradoxe près : une production ancrée dans le quotidien, qui semble pourtant « impassible aux vicissitudes du temps » (Sonia Recasens, p. 29) ; un travail engagé mais qu'elle montre peu, au point de le laisser se détériorer en l'entreposant dans de mauvaises conditions (les œuvres ont fait l'objet d'un important travail de restauration dans le cadre de cette exposition, p. 41). Cette posture d'artiste ambiguë semble en contradiction avec son fort engagement féministe tout au long de sa vie. Hessie pratique *un art pour survivre*, « une espèce d'interrogation lente », une « répétition obstinée, très près de l'oralité » (Yanitza Djuric, p. 21), une « action, discrète mais efficace dans sa poursuite » (Laurence Imbernon, p. 112).